



Sommaire :

<u>Le marché des céréales en bref</u>	<u>2</u>
<u>Le marché du riz</u>	<u>3</u>
<u>Le marché du maïs</u>	<u>5</u>
<u>Le marché du mil</u>	<u>6</u>
<u>Le marché du sorgho</u>	<u>7</u>
<u>Actualités et offres</u>	<u>8</u>

LES CEREALIERES

Bulletin économique sur le marché des céréales en Afrique

Numéro 1 – 31 août 2016 – Contact : roacwagn@hotmail.com – blog : <https://roac-wagn.blogspot.fr/>

L'Edito :

Petit à petit le Service d'Information du Réseau Ouest Africain des Céréalières (ROAC) se met en place.

Du 29 août au 2 septembre, les huit analystes de marchés, le Secrétaire Exécutif et le Coordonnateur des Services d'Information du Réseau avec l'appui technique de M. Pierre RICAU de RONGEAD se sont retrouvés à Cotonou pour scruter ensemble les vertus d'un analyste de marché averti au profit du Service d'information du ROAC.

Les participants ont passé en revue tous les concepts nécessaires pour produire des informations et conseils économiques de qualité dans le cadre des marchés agricoles en général et des produits céréaliers en particulier, dans la perspective d'un marché structuré des céréales en Afrique de l'Ouest. Sans risque de nous tromper, nous pouvons affirmer qu'à partir de cet atelier technique, le ROAC dispose d'un dispositif bien huilé pour produire des informations et des conseils commerciaux fiables et crédibles au profit des acteurs du secteur céréalier d'Afrique de l'Ouest. Bon vent aux nouveaux analystes du ROAC.

Le Secrétaire Exécutif

La situation du marché en bref :

- La période de soudure se déroule sans encombre dans la sous-région. Seul le Niger connaît un déficit céréalier important mais son marché reste bien approvisionné par les pays voisins : Burkina Faso, Bénin et Nigeria avec ponctuellement des importations de céréales pays plus éloignés (Mali, Côte d'Ivoire).
- Les cours mondiaux des céréales restent à des niveaux historiquement bas et les perspectives sur les deux principaux marchés qui concernent la sous-région : le riz et le maïs sont clairement au maintien de prix bas en 2016/2017.
- Les perspectives de récoltes sont bonnes dans la grande majorité des bassins de production et avec les augmentations de superficies cultivées et des zones aménagées, on peut s'attendre à des récoltes record au niveau de la sous-région.
- Le principal risque qui pèse sur les acteurs des filières céréalières en Afrique de l'Ouest pour la campagne qui s'annonce est donc la mévente de la production et les pertes lors du stockage des céréales. Les acteurs doivent donc être prudents et ne pas stocker de trop grandes quantités de céréales cette année.

Une publication du Réseau Ouest-africain des Céréalières, réalisée avec l'appui technique du RESIMAO et de RONGEAD. Réalisée avec le soutien financier de l'Agence Régionale pour l'Alimentation et l'Agriculture (ARAA) de la CEDEAO, de l'Agence Française de Développement (AFD), du Centre technique de coopération agricole et rurale (CTA) et de l'Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA).



Principaux faits marquants :

D'après les données du centre Régional AGRHYMET, en août, la situation de la campagne agricole est plutôt bonne dans la bande sahélienne mis-à-part dans certaines localités du Nord du Sénégal.

Comme visible sur le suivi de la pluviométrie par imagerie satellite présenté ci-contre, la pluviométrie moyenne sur les 3 premiers mois de campagne est normale à excédentaire. Dans les zones où sont observés des déficits ceux-ci sont rarement critiques.

Les remontées de terrain confirment que la grande majorité des producteurs et des commerçants s'attendent à des récoltes plutôt bonnes maintenant que la plupart des céréales ont reçu la majorité de leurs besoins en eau.

Sauf évènement climatique particulièrement anormal au cours du mois de septembre, nous nous dirigeons vers une troisième année de bonnes récoltes de céréales en Afrique de l'Ouest.

Ces perspectives commencent à se répercuter sur le marché avec des opérations de déstockage qui se multiplient chez les grands commerçants de la bande sahélienne.

Les prix pratiqués sur les grands marchés de gros amorcent déjà une tendance baissière sauf au Niger où la période de soudure est plus marquée et les stocks résiduels sont faibles.

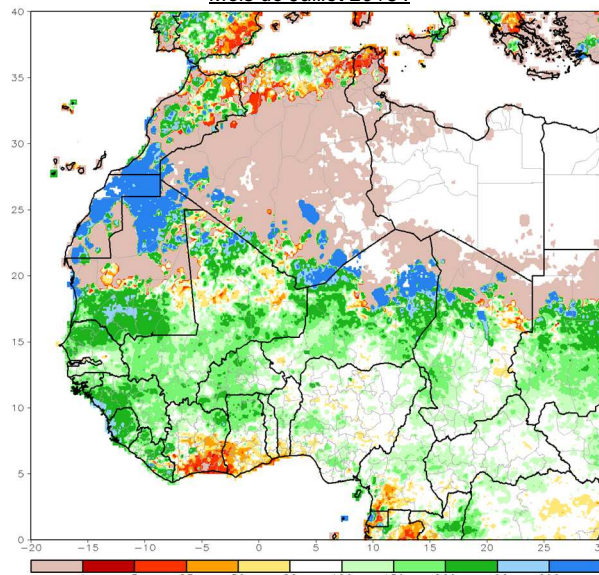
La grande nouveauté de ce mois d'août est le renversement des prévisions sur le marché mondial du riz. Alors que les grandes agences internationales prédisaient jusqu'en juillet une réduction du stock mondial de riz au cours de la campagne 2016/2017, le ministère de l'agriculture américain (USDA) a mis à jour ses prévisions de production et de consommation et prévoit désormais une hausse des stocks mondiaux de riz.

Dans ces conditions, les prix du riz sur le marché international qui sont déjà très bas ne semblent pas prêts de remonter, et le riz importé risque de concurrencer fortement cette année encore les céréales locales dans la sous-région.

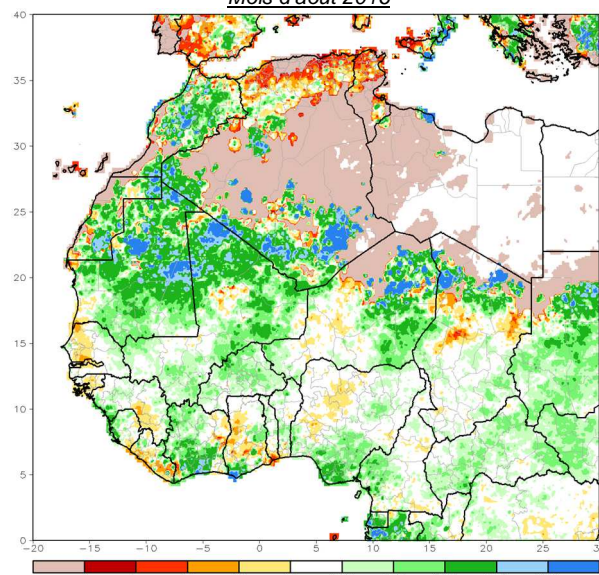
Jusqu'ici tout indique donc que nous entrons dans une année de prix des céréales plutôt bas et le risque de prix sera donc élevé pour les stockeurs mal informés.

Evolution attendue des prix moyens dans la sous-région	Riz	Maïs	Mil	Sorgho
Prochaines semaines	Stable	Légère baisse	Légère baisse	Légère baisse
Prochains mois	Légère baisse	Légère baisse	Légère baisse	Légère baisse

Cumuls pluviométriques en Afrique de l'Ouest par rapport à la normale saisonnière en juillet et août (Rouge: inférieurs, blanc: normaux, vert: supérieurs à la normale) *Mois de Juillet 2016 :*



Mois d'août 2016



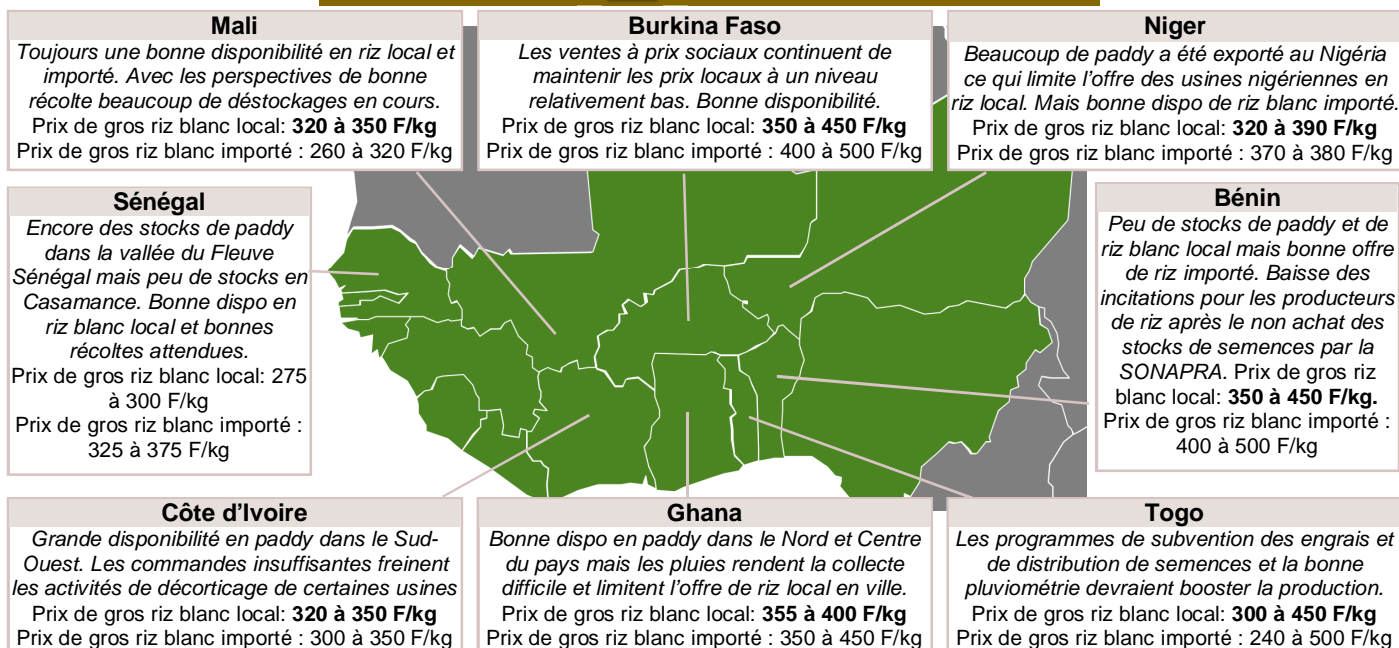
Source carte: NOAA Center for Weather and Climate Prediction

AUGMENTEZ VOTRE VISIBILITE !

PROFITEZ DE CET ENCART POUR VOUS FAIRE CONNAITRE ET TROUVER DE NOUVEAUX PARTENAIRES EN AFRIQUE DE L'OUEST ET DANS LE MONDE.

Pour en savoir plus : roacwagn@hotmail.com

Le marché du riz en Afrique de l'Ouest



Le marché du riz en Afrique de l'Ouest :

Dans l'ensemble de la sous-région, la disponibilité en riz local comme en riz importé est toujours bonne et les prix moyens du riz sont relativement bas avec sur les marchés urbains des ventes en gros entre 350 et 400 FCFA/kg pour le riz blanc long grain.

Les perspectives de récoltes sont bonnes dans la majorité des zones rizicoles grâce à une pluviométrie supérieure à celle de la saison précédente et plutôt bien répartie.

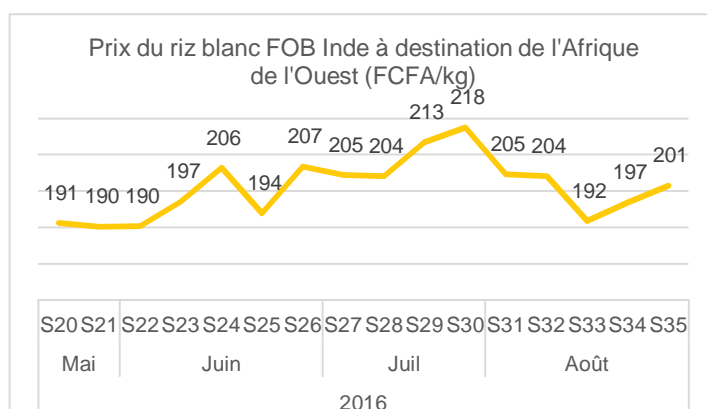
Nous notons toutefois un certain découragement chez les producteurs du Borgou/Alibori au Bénin qui ont bénéficié de moins de soutien de l'Etat pour l'accès aux intrants et qui souffrent d'un problème d'écoulement de leurs semences de riz. Celles-ci n'ont pas été achetées par la Société Nationale pour la Promotion Agricole (SONAPRA) comme ils l'espéraient, forçant certains producteurs à recycler leurs semences en riz de consommation courante.

Un problème d'écoulement est également noté dans la zone rizicole de la Bagré au Burkina Faso, où la fermeture de la rizerie Wendkonta, principal acheteur de la zone, laisse beaucoup de producteurs avec des stocks invendus et des arriérés de paiement. Dans cette zone la production de riz pourrait diminuer.

Dans l'ensemble, la production de la sous-région devrait connaître une hausse importante, notamment au Mali, en Côte d'Ivoire et au Sénégal.

Dans son rapport sur le marché du riz de la fin août 2016, le Ministère de l'Agriculture des Etats-Unis (USDA) prévoit une hausse d'environ +150 000 tonnes de riz blanchi pour la sous-région, tandis que dans son rapport de juillet 2016 la FAO tablait environ + 300 000 tonnes pour les Etats membres de la CEDEAO.

Prix bord-champ les moins élevés (Paddy en FCFA/kg)		Prix bord-champ les plus élevés (Paddy en FCFA/kg)	
Localités	Prix	Localités	Prix
Plaine de l'Oti (Togo)	100	Hauts-Bassins (Burkina)	160
Région du Goh (Côte d'Ivoire)	125	Boboye, Dosso (Niger)	180
Région de Saint-Louis (Sénégal)	125	Atacora-Ouest (Bénin)	190
Prix de gros riz local les moins élevés (Riz blanchi en FCFA/kg)		Prix de gros riz local les plus élevés (Riz blanchi en FCFA/kg)	
Localités	Prix	Localités	Prix
Dakar, St-Louis, Kaolack (Sénégal)	275	Accra (Ghana)	400
Sotouboua (Togo)	275	Glazoué, Ouando (Bénin)	450
Gagnoa, Bouaké (Côte d'Ivoire)	300	Ouaga (Burkina Faso)	450



Niveau des stocks actuels	Prochaines récoltes attendues
Très faibles	En forte baisse
Faibles	En baisse
Normaux x	Stables
Importants	En hausse x
Très importants	En forte hausse

Le marché international du riz :

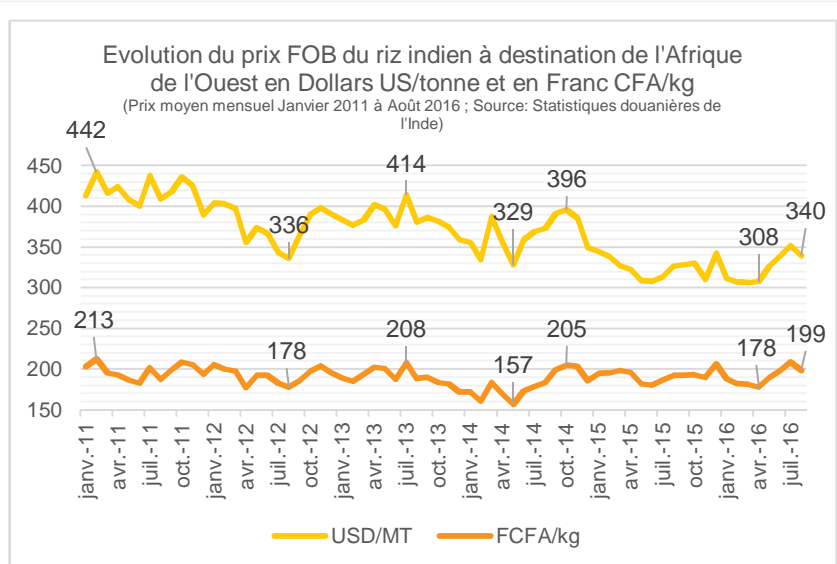
Retournement de situation sur le marché international du riz !

En août, Le Ministère de l'agriculture des Etats-Unis (USDA) a réalisé une mise-à-jour importante de ses prévisions pour la production mondiale 2016/2017 sur fond de hausse des superficies et de bonnes récoltes attendues en Asie et aux USA.

Après une récolte 2015/2016 décevante en Asie en raison du phénomène climatique El Niño, les gouvernements de plusieurs gros pays producteurs, dont la Chine et l'Inde (les deux plus gros producteurs de riz de la planète), ont intensifié leur soutien à la production et ont relancé leur politique de stockage publique. Grâce à des conditions météorologiques favorables, ces soutiens à la production devraient aboutir à des hausses de production. L'USDA anticipe des récoltes mondiales de 481,1 millions de tonnes de riz blanc en hausse de 10 millions de tonnes (+2,2%) par rapport à la campagne précédente. Tandis que la consommation ne devrait augmenter d'après l'USDA que de 5 millions de tonnes (+1.1%). Résultat : alors qu'ils étaient attendus en baisse jusqu'à juillet, les stocks mondiaux de riz devraient finalement connaître une hausse. Cette augmentation des stocks mondiaux risque de maintenir les cours internationaux à des niveaux de prix particulièrement bas au cours de l'année 2017.

Cette conjoncture est particulièrement dangereuse pour la réussite des politiques de soutien à la production de riz qui sont en cours en Afrique de l'Ouest. En effet, l'augmentation de l'offre locale risque de se heurter à un riz importé à bas prix et des difficultés d'écoulement sont à prévoir. L'USDA anticipe ainsi une hausse des importations (notamment en Côte d'Ivoire et au Ghana) malgré la hausse de la production locale.

Notons toutefois que deux facteurs pouvant limiter la baisse des prix du riz en Afrique de l'Ouest sont également présents : 1) La remontée des cours du pétrole attendue après un accord entre la Russie et l'Arabie Saoudite sur une régulation commune de l'offre pourrait soutenir le prix des céréales et des oléagineux, 2) Une augmentation de la valeur du Dollar face à l'Euro est probable d'ici la fin de l'année lorsque la Banque Centrale américaine (FED) décidera de remonter ses taux directeurs ce qui devrait se produire d'ici le mois de décembre. Comme le Franc CFA est arrimé à l'Euro, un renforcement du Dollar face à ces deux monnaies rendrait le prix du riz importé plus cher dans la zone UEMOA. L'évolution du taux de change joue un rôle déterminant comme visible sur le graphique ci-contre.



Ce graphique illustre la baisse des prix du riz sur le marché international et comparativement la relative stabilité des prix au niveau de l'Afrique de l'Ouest. Les cours mondiaux du riz sont depuis le début de l'année 2016 à leur plus bas niveau depuis 5 ans. Toutefois, le renforcement du Dollar US face au Franc CFA en 2014 et 2015 a permis de réduire en grande partie l'impact de la baisse des prix mondiaux sur les prix pratiqués en Afrique de l'Ouest.

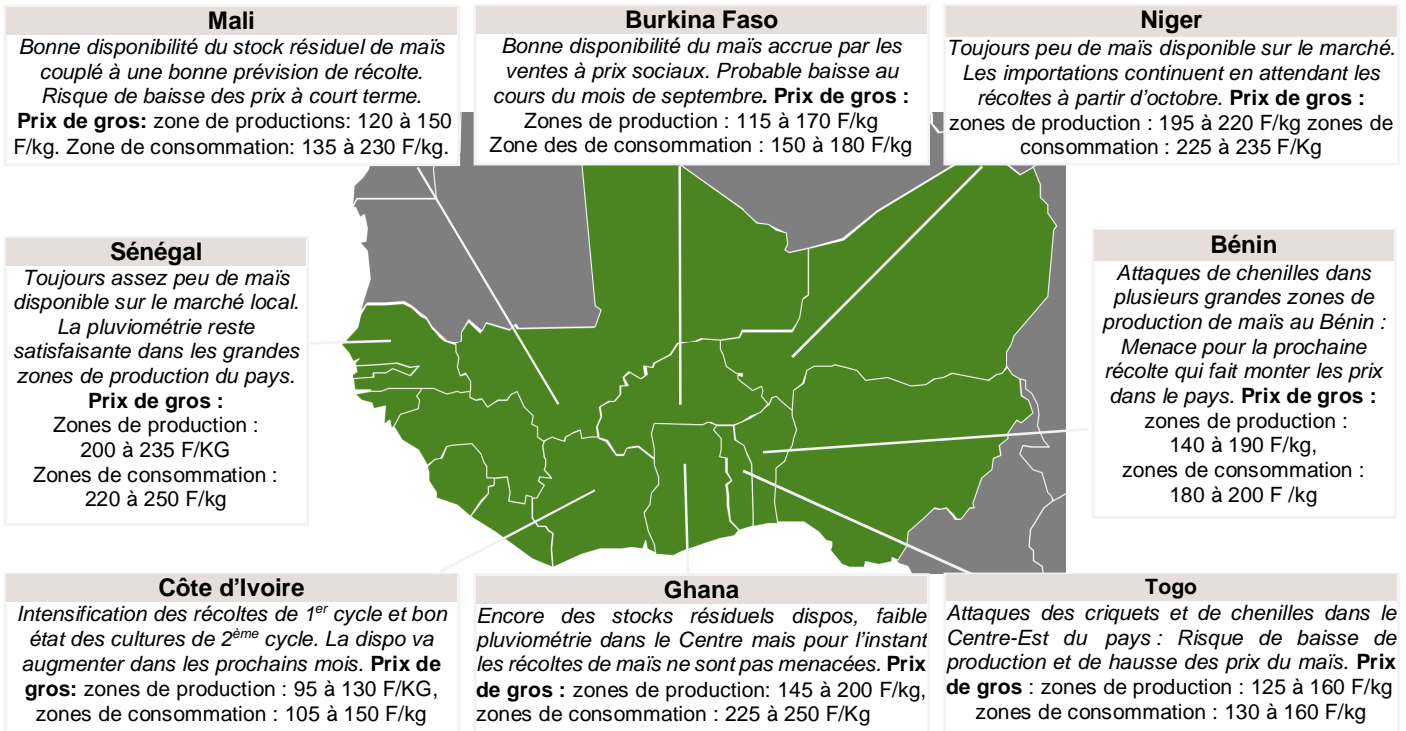
Au final, même si des incertitudes demeurent, il ne faut pas s'attendre à une forte augmentation des prix du riz importé au cours de la campagne qui s'annonce et les appuis aux producteurs de riz de la sous-région doivent donc se focaliser cette saison sur la promotion du riz local auprès des consommateurs afin que l'écoulement des récoltes à venir ne soit pas un frein au développement du secteur rizicole ouest-africain.

Les recommandations du ROAC :

Dans un contexte d'offre abondante et de prix plutôt bas, les organisations de riziculteurs, les usines de décorticage du riz et leurs partenaires doivent se focaliser sur l'écoulement de la production à travers des actions de marketing auprès des consommateurs et une montée en gamme en termes de qualité et de packaging car ils ne pourront pas compter sur un différentiel de prix important pour gagner des parts de marché face au riz importé.

Le stockage du riz jusqu'à la prochaine période de soudure risque d'avoir une rentabilité limitée et les détenteurs de stocks doivent donc profiter de toutes les opportunités de ventes pour écouler rapidement leur produit même si le prix de vente n'est pas très élevé.

Le marché du maïs en Afrique de l'Ouest



Le marché du maïs en Afrique de l'Ouest :

Au cours du mois d'août, les conditions climatiques sont restées favorables dans la majeure partie de la bande sahélienne et des zones de production de maïs d'Afrique de l'Ouest.

Toutefois, une pullulation de chenilles s'attaquant aux plans de maïs est observée dans une bande allant du Centre-Ouest du Nigeria jusqu'au Centre Est du Togo en passant par le Centre du Bénin qui compromet sérieusement la récolte de maïs dans ces zones.

Un léger déficit pluviométrique est enregistré dans le Centre-Ouest du Ghana, grande zone de production de maïs, mais pour l'instant il n'est pas suffisant pour menacer les prochaines récoltes.

La commercialisation des récoltes de premier cycle s'intensifie dans le Centre de la Côte d'Ivoire notamment autour des villes de Daloa, Séguéla, Mankono et Bouaké qui enregistrent les prix les plus bas de la sous-région.

Les prix risquent de rester élevés dans l'Est de la sous-région, notamment au Niger, au Bénin et au Nigeria jusqu'à l'arrivée du gros des récoltes à la mi-octobre. Dans le reste de la sous-région, une baisse des prix est probable dès le mois de septembre car les commerçants vont chercher à déstocker leurs importants stocks avant l'arrivée de la nouvelle production sur le marché. Sur le marché international, le prix du maïs a encore baissé à l'approche de récoltes mondiales qui promettent d'être plutôt bonnes.

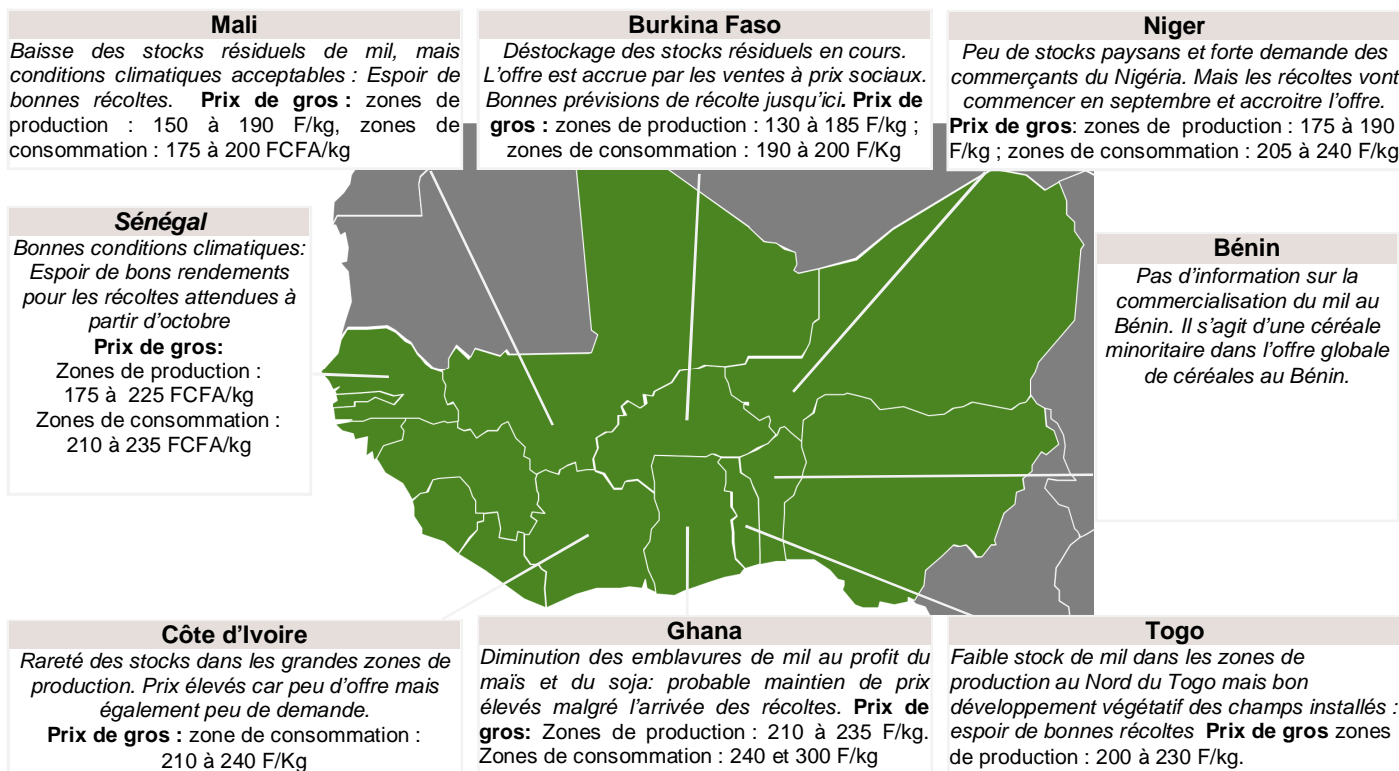
Les recommandations du ROAC :

Le Sénégal devrait connaître au cours des prochains mois des importations par le port de Dakar de maïs d'Amérique Latine dont le prix est extrêmement bas, il est donc préférable de chercher à écouler les stocks de maïs des zones excédentaires vers le Niger d'autant plus que l'offre de maïs béninois et nigérian sur ce marché risque d'être limitée par les attaques de chenilles.

Prix de gros les moins élevés en zones de production (Maïs grain en FCFA/kg)		Prix de gros les plus élevés en zones de production (Maïs grain en FCFA/kg)	
Localités	Prix	Localités	Prix
Daloa (Côte d'Ivoire)	95	Bolgatanga (Ghana)	200
Léo (Burkina Faso)	115	Tchadoua, Dosso (Niger)	220
Sikasso (Mali)	120	Tambacounda (Sénégal)	235
Prix de gros les moins élevés en zones de consommation (Maïs grain en FCFA/kg)		Prix de gros les plus élevés en zones de consommation (Maïs grain en FCFA/kg)	
Localités	Prix	Localités	Prix
Yamoussoukro (Côte d'Ivoire)	105	Maradi, Zinder (Niger)	235
Dapaong (Togo)	130	Kolda (Sénégal)	250
Bamako (Mali)	135	Accra (Ghana)	250

Niveau des stocks actuels		Prochaines récoltes attendues	
Très faibles		En forte baisse	
Faibles	x	En baisse	
Normaux		Stables	
Importants		En hausse	x
Très importants		En forte hausse	

Le marché du mil en Afrique de l'Ouest



Le marché du mil en Afrique de l'Ouest :

Malgré la période de soudure dans les pays sahéliens, seul le Niger connaît une nette réduction de l'offre disponible et une hausse des prix pratiqués.

Les prix ont connu une hausse sur presque tous les marchés du Niger où la demande locale est amplifiée par une demande en provenance du Nigeria. Par contre les prix sont restés relativement stables sur les marchés du Burkina et du Mali et ils pourraient commencer à connaître une baisse dès le mois de septembre en raison du démarrage des récoltes sur les parcelles semées les plus tôt et de l'accélération des déstockages avant l'arrivée du gros des récoltes en octobre/novembre.

Dans les pays, côtiers la demande en mil est limitée et les prix plus élevés ne doivent pas porter à confusion : la demande en mil est bien satisfaite dans ces zones mais les faibles quantités commercialisées et l'éloignement des zones de production rendent les prix structurellement plus élevés que dans la bande sahélienne. Les opportunités commerciales d'exportation de mil vers les villes côtières sont donc limitées et il ne faut pas penser pouvoir y écouler facilement des centaines de tonnes.

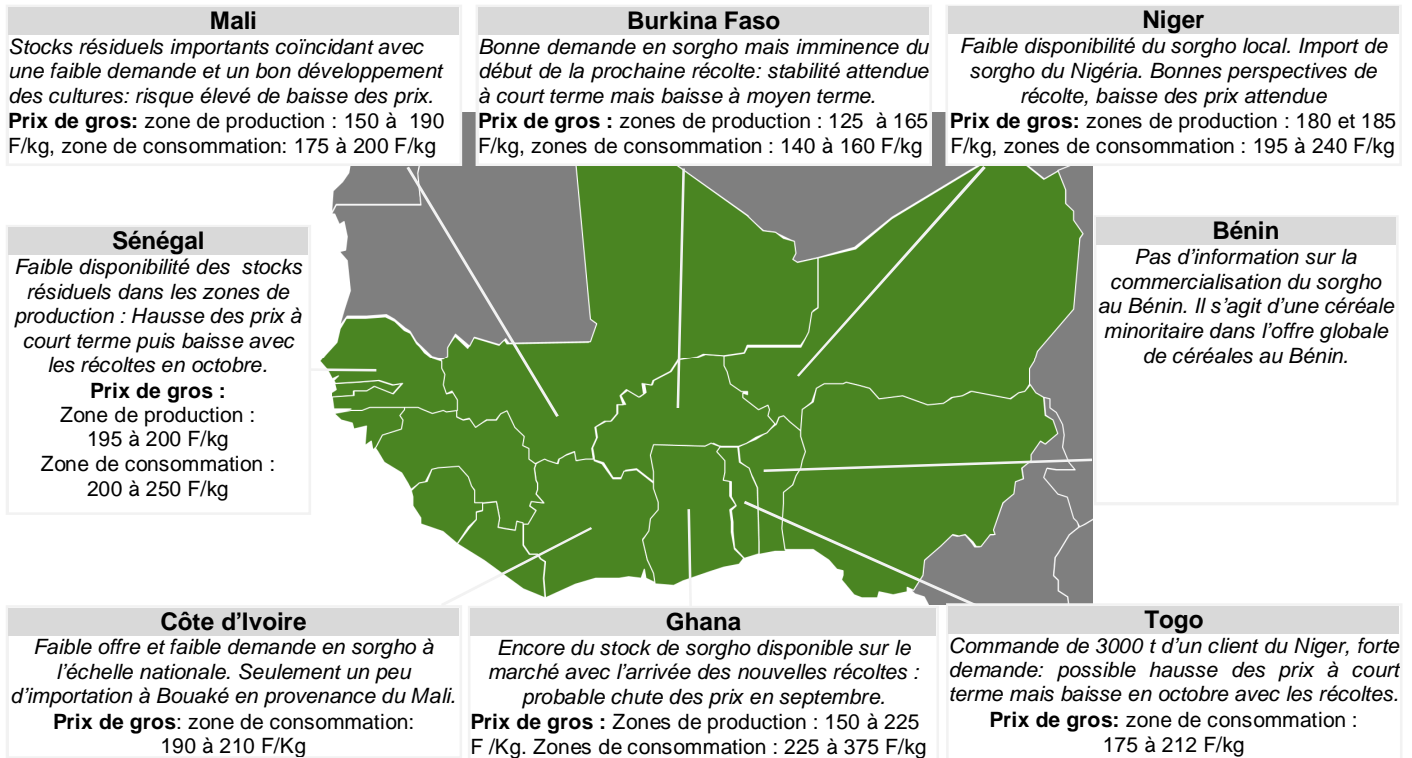
Prix de gros les moins élevés en zones de production (Mil en FCFA/kg)		Prix de gros les plus élevés en zones de production (Mil en FCFA/kg)	
Localités	Prix	Localités	Prix
Dédougou (Burkina Faso)	125	Sikasso (Mali)	190
Ségou (Mali)	150	Kolda (Sénégal)	225
Kaolack (Sénégal) Tchadoua (Niger)	175	Bolgatanga, Wa, (Ghana)	235
Prix de gros les moins élevés en zones de consommation (Mil en FCFA/kg)		Prix de gros les plus élevés en zones de consommation (Mil en FCFA/kg)	
Localités	Prix	Localités	Prix
Bamako (Mali)	175	Bouaké (Côte d'Ivoire)	240
Ouagadougou (Burkina Faso)	175	Zinder (Niger)	240
Maradi (Niger)	205	Accra (Ghana)	300

Niveau des stocks actuels		Prochaines récoltes attendues	
Très faibles		En forte baisse	
Faibles	x	En baisse	
Normaux		Stables	
Importants		En hausse	x
Très importants		En forte hausse	

Les recommandations du ROAC :

Un écoulement des stocks d'ici la fin du mois de septembre est recommandée. Le Niger et le Nord du Nigeria, où le déficit d'offre devrait perdurer encore plusieurs semaines et où la demande est importante du fait des habitudes alimentaires, pourrait être des destinations intéressantes pour les détenteurs de stocks de mil en mesure d'exporter.

Le marché du sorgho en Afrique de l'Ouest



Le marché du sorgho en Afrique de l'Ouest :

Au Niger, on assiste à une raréfaction de l'offre en sorgho mais ce manque est comblé par des importations venant du Nigéria. Pour le moment, le prix reste élevé sur le marché mais il devrait baisser d'ici la fin du mois de septembre avec l'arrivée des premières récoltes issues des semis précoces.

Dans les autres pays de la bande sahélienne, la disponibilité reste plutôt bonne et les prix sont relativement stables. L'arrivée des récoltes devrait également provoquer une baisse progressive des prix de fin septembre à novembre.

Dans les pays côtiers, comme pour le mil, l'offre et la demande sont toutes les deux limitées mais les disponibilités sont globalement bonnes étant donné que le Mali et le Burkina ont connu des campagnes 2015/2016 plutôt excédentaires.

Les recommandations du ROAC :

Le Niger, où la demande locale est importante et où les stocks sont très faibles semble la destination à privilégier pour la commercialisation des stocks résiduels de sorgho. L'écoulement des stocks devient relativement urgent, car les récoltes ne vont plus tarder à démarrer et devraient être plutôt bonnes. Les prix pourraient entamer leur baisse saisonnière d'ici quelques semaines au niveau de la sous-région.

Prix de gros les moins élevés (Sorgho zone de production en FCFA/kg)		Prix de gros les plus élevés (Sorgho zone de production en FCFA/kg)	
Localité	Prix	Localités	Prix
Dédougou (Burkina-Faso)	125	Sikasso (Mali)	190
Tamale (Ghana)	150	Kaolack (Sénégal)	200
Ségou (Mali)	150	Techniman (Ghana)	225
Prix de gros les moins élevés (Sorgho zone de consommation en FCFA/kg)		Prix de gros les plus élevés (Sorgho zone de consommation en FCFA/kg)	
Localités	Prix	Localités	Prix
Bobo (Burkina-Faso)	140	Zinder (Niger)	240
Bamako (Mali)	175	Kolda (Sénégal)	250
Kara (Togo)	175	Accra (Ghana)	375

Niveau des stocks actuels		Prochaines récoltes attendues	
Très faibles		En forte baisse	
Faibles	x	En baisse	
Normaux		Stables	x
Importants		En hausse	
Très importants		En forte hausse	

DIFFUSEZ VOS ANNONCES !

Vos offres de vente ou d'achat, vos appels d'offre, votre recherche de nouveaux partenaires commerciaux ou de nouveaux collaborateurs, profitez d'un outil sans équivalent pour toucher l'ensemble des acteurs du secteur céréalier en Afrique de l'Ouest.

Pour en savoir plus : roacwagn@hotmail.com

➤ **Offre de vente: Ghana, 100 tonnes de maïs**

Disponibilité: 5 mois à partir de maintenant

Lieu de livraison: Tamale et Kumasi

Humidité: 1,5%

Vendeurs 1: Paulina commercialisation du maïs société-Kumasi Tél: +233 (0) 243488563

Vendeur 2 : Germinal Company Limited-Tamale-Tamale Tél: +233 (0) 243665458

Appels d'offre

➤ **Burkina Faso, sorgho blanc et maïs blanc:**

SOCIETE NATIONALE DE GESTION DU STOCK DE SECURITE ALIMENTAIRE (SONAGESS) du Burkina-Faso / APPELS D'OFFRES - N° SE/00/01/04/00/2016/00016

Objet : Fourniture de sept cent cinquante (750) tonnes de sorgho blanc de qualité B à Ouahigouya ; cinq cent (500) tonnes de sorgho blanc de qualité B à Dédougou et deux mille (2000) tonnes de maïs blanc de qualité B à Ouagadougou. Le délai d'exécution est de soixante (60) jours à compter du 09 août 2016.

Contact : 00226 25 31 28 05

Sources d'information du ROAC pour la réalisation de ce bulletin: Groupements, commerçants et industriels des filières céréales en Afrique de l'Ouest ; Systèmes d'Information de Marché publics membres du RESIMAO ; Réseau Afrique Verte ; Observatoire des Statistiques Internationales sur le Riz (OSIRIZ, CIRAD) ; Agricultural Market Information System (AMIS MONITOR – FAO) ; Centre Régional AGRHYMET (CILSS).

Disclaimer : Les données, informations et recommandations présentées dans cette publication sont basées sur le travail de collecte et d'analyse des analystes de marché du Réseau Ouest Africain des Céréaliers. Bien que des soins importants soient pris pour vérifier la fiabilité des informations avant la publication, le ROAC, ses employés et ses partenaires techniques et financiers ne sont pas responsables pour tout type d'erreur, omission ou fausses informations publiées, ni des pertes subies directement ou indirectement sur la base de ces informations. En outre, les recommandations fournies dans ce document ne constituent aucunement une position officielle des partenaires techniques et financiers du ROAC.

Coordinateur du Service d'Information sur le Marché du ROAC : Albéric SOGLAGBE : albericisaac@yahoo.fr, +229 96 20 17 15. Analystes de marché du ROAC : **Niger** : Assoumane Boubacar DANBADJI :, danbadji@gmail.com, +227 94 95 22 61 ; **Bénin** : Djibril AZONSI : azdjibril@yahoo.fr, +229 96 17 84 11 / 95 04 00 49 ; **Burkina Faso** : Tiatité NOUFE : noufe.tiatite@gmail.com, +226 76 47 05 11/ 78 03 99 10 ; **Togo** : Arzouma Yakouba NAGNANGO : nagnango@yahoo.fr, +228 90 05 17 08, ; **Ghana** : Rashad KADIRI : rashadkadiri@yahoo.com, +233 24 36 65 45 8 / 27 75 49 80 0 ; **Côte d'Ivoire** : Constance YAO NZUE épouse KONAN : constancekonan@yahoo.fr, +225 09 84 60 38 ; **Mali** : Ousmane Moctar N'DIAYE ousmane_moctar@yahoo.fr, +223 76 63 63 78 ; **Sénégal** : Cheik Ousmane LOUM : loumc@hotmail.fr, +221 77 613 74 45 / 77 438 64 65 ; Assistant Technique : Pierre RICAU, RONGEAD : pricau@rongead.org. Un grand merci au correcteur de la version anglaise : Andrew SHEPHERD.